

**Vincler (Jeanne), Communautés juives en péril,
Alsace-Lorraine 1933-1939**

Ed. Serpenoise, Metz, 228 p., 2010

François Igersheim



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1132>

DOI : 10.4000/alsace.1132

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 559

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Igersheim, « Vincler (Jeanne), Communautés juives en péril, Alsace-Lorraine 1933-1939 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 137 | 2011, mis en ligne le 19 août 2011, consulté le 21 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1132> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1132>

chronologie, vaut pour deux points un peu occultés dans l'introduction à trois voix d'Aline Bouche, David Bourgeois et Marie-Claire Vitoux. Tout d'abord apparaît un parfait exemple de fièvre obsidionale, maladie qui touche les assiégés confrontés à un siège. Emporté dans le tourbillon d'un chaos qui le dépasse, Eugène Frantz décrit méticuleusement le point de chute des deux cent mille obus qui éclatent partout et sort totalement démoralisé du siège. On le serait à moins.

Vient aussi l'aspect confessionnel. Frantz est luthérien. « Le clergé en masse, le jésuitisme, masqué du nom de société de Saint-Vincent-de-Paul, ont ajouté à l'antipathie naturelle des Français contre les Allemands, à la haine du catholique contre le protestant... Les saintes gens se frottent les mains, parlent déjà du triomphe du catholicisme sur l'hérésie... Le protestantisme devenait gênant et on verra à le supprimer en France. » Il est forcément hostile à la politique de Napoléon III de par son appartenance confessionnelle. Or, quoique protestant, Frantz ne goûte guère à la victoire de la protestante Prusse. Le 15 septembre 1870, il s'écrie : « La destruction de la bibliothèque de Strasbourg mettra dans l'histoire le nom du roi Guillaume au regard de celui d'Omar qui mit le feu à la bibliothèque d'Alexandrie. Mais le roi Guillaume est un roi si pieux ! » Surtout Frantz ajoute que les Allemands « n'ont pas respecté non plus le Temple Neuf, une église protestante pourtant » [rappelons que la bibliothèque se trouvait dans le chœur désaffecté du Temple Neuf].

Ce qui nous amène à une réalité intemporelle. Que serait la mémoire de l'Alsace, sans l'apport des mémorialistes protestants ? Il se trouve, toutefois, qu'il existe aussi le mémoire en partie inédit de l'abbé François Charles Spitz, conservé aux archives des sœurs de la Charité de Strasbourg, exposant les mêmes faits, mais un peu autrement. Il reste donc encore un travail historiographique à mener, pour compléter le prisme de la mémoire.

Claude Muller

XX^e siècle et Deuxième Guerre mondiale

VINCLER (Jeanne), *Communautés juives en péril, Alsace-Lorraine 1933-1939*, Ed. Serpenoise, Metz, 2010, 228 p.

Ce petit ouvrage de Jeanne Vincler, professeur au collège de Boulay, est à la fois déroutant et riche d'informations. Déroutant par sa forme : le récit de l'historienne est ponctué de ses fiches et sources, essentiellement les rapports de police ou tableaux nominatifs, non inintéressants mais qu'on aurait vus en annexe. Riche, car il nous renseigne sur l'immigration en France de la population juive d'Allemagne à partir de 1933, sur

l'attitude des autorités et des communautés juives résidentes. L'Allemagne compte 550 000 Juifs en 1933 et 65 000 vont émigrer dès 1933. Dont 25 000 en France. Les autorités policières de l'Est de la France constituent donc une des sources essentielles pour appréhender ce phénomène. L'organisation des secours se met en place au niveau national – Comité d'accueil et d'entraide aux Juifs d'Allemagne victimes de l'antisémitisme, Comité Gourévitch, LICA – et au plan local. À Strasbourg, le Comité d'informations et d'aide aux Juifs allemands, présidé par Henry Lévy, président du comité strasbourgeois de l'Alliance israélite universelle, vice président du consistoire et conseiller général du Bas-Rhin. Les réserves s'expriment tout aussi vives : Chambre de Commerce de Strasbourg, sur l'impulsion des patrons tailleurs, des cordonniers et des commerçants protestant contre la création de grands magasins, Chambre de Commerce de Metz. Le tableau des investissements réalisés par le patronat du grand commerce allemand, immigré en France, ou des participations dans des entreprises alsaciennes est fort intéressant. C'est ainsi qu'une partie des membres de comités d'aide aux juifs réfugiés allemands estiment que la France ne peut qu'être une étape vers la Palestine. C'est le cas de l'antenne strasbourgeoise du *Keren Kayemeth Israel* (KKL), animé à Strasbourg par l'avocat Myrtil Bloch ou du Comité Netter regroupement de différents autres comités d'aide strasbourgeois. C'est également ce qui encourage la poursuite en Alsace et en Moselle (*Altwives*) de l'œuvre allemande des *Haksharoth* (fermes-écoles), destinés à préparer les jeunes émigrants vers la Palestine à leur métier d'agriculteurs. L'école d'agriculture de la Moselle accepte aussi de former quelques dizaines de jeunes immigrés. Cette œuvre était strictement non-religieuse et il n'est pas sûr que l'opinion des communautés juives alsaciennes et lorraines ait adhéré unanimement à la formule « aider les réfugiés allemands ne pouvait se faire qu'en soutenant la cause sioniste », sur laquelle conclut Vincler, dans son étude précieuse pour l'ensemble des informations qu'elle apporte.

François Igersheim

STRAUSS (Léon), *Réfugiés, expulsés, évadés d'Alsace et de Moselle (1940-1945)*, Jérôme-Do Betzinger, Colmar, 2010, 362 p.

Cet ouvrage paru à l'occasion de la commémoration du 70^e anniversaire des expulsions de Mosellans et d'Alsaciens de l'année 1940 se divise en trois parties. La première est consacrée à une étude sur la vie de Patriotes Réfractaires à l'Annexion de Fait (PRAF) due à Léon Strauss, la seconde à la publication d'une collecte de témoignages sur la vie réfugiée qui s'est opérée à partir des années 1990, par les présidents départementaux des PRAF du Bas-Rhin (Embser) et de Moselle (Gaston Heitz), la troisième